

FABLIAUX OU CONTES.

L'ARPENTEUR ET SA PERCHE.

UN Arpenteur vouloit mesurer son Champ, et il ne pouvoit en venir à bout, parce qu'il étoit ivre. Dans sa colere il s'en prit à sa Perche, qu'il jetta à terre avec mille injures. Tu a tort repondit celle-ci; ce n'est pas moi qu'il faut blâmer, je ne me suis jamais trompée.

Mais l'Homme en place fait-il une faute, il la rejette toujours sur quelque autre, et s'en prend à lui.

LE CORBEAU ET LE LOUP.

UN Corbeau s'étoit posé sur le dos d'un Mouton. Un Loup qui passait près de-là l'aperçut, "Voyez ce que c'est que le bonheur, se dit-il à lui-même ! Ce monstre, de mauvais augure, est perché là tranquillement; le Berger ne lui dit rien : et moi, malheureux ! si j'approchais seulement de ce Mouton imbécile, tous les chiens galoperaient après moi."

Le méchant cause tant d'effroi, que dès qu'il paraît, tout le monde cherche à se garantir de lui.

DU VILLAIN ET DE SON CHEVAL.

UN Villain qui voyageait le Dimanche, voulut en route entendre la Messe. Il entra dans une Eglise et laissa son Cheval à la porte. Pendant tout le tems que dura le Sacrifice, il pria Dieu de lui donner un autre Cheval, parce que le sien ne valait rien ; mais quand il sortit, il s'aperçut qu'on le lui avoit volé. Alors il rentra pour demander à Dieu de le lui rendre, parce que jamais il n'en avoit eu un si bon.

LE MAÎTRE D'ECOLE ET LE LOUP.

UN Maître d'Ecole avait un Loup privé, auquel il voulut apprendre à lire. Cà, dit-il en lui montrant un alphabet, regarde bien ceci, et répète après moi : *A*. Le Loup, au lieu de répéter la lettre, se mit à crier *Bé*. En vain le Maître se tuait de lui crier *A*, il en revenait toujours à prononcer le cri de mouton. Oh ! je vois bien à présent, s'écria il, que ce qu'on a dans le cœur, on l'a toujours sur les levres.

SHILLINGS.

POUNDS.

TENS of POUNDS.

1
10